

ressantes notes suivantes, relatives aux Indiens de la Terre de Feu, à leur caractère, aux progrès du catholicisme parmi eux :

Les Indiens de la Terre de Feu, qui par tradition molestent les tribus voisines, cependant leurs congénères, et les accablent des témoignages d'une férocité native renforcée d'un heureux apprentissage, sont tout autres dans leur commerce avec les Salésiens ; et ces loups ravisseurs paraissent métamorphosés en tendres agnelets. C'est une vraie consolation de voir ces êtres barbares subir l'influence morale et se prêter à la main-d'œuvre civilisatrice des Missionnaires et des Sœurs, surtout lorsque, recueillis dès leur bas âge, ils se façonnent à vue d'œil, grâce au travail patient et cordial des parents adoptifs, en honnêtes hommes, en travailleurs soumis et consciencieux, en chrétiens sans reproche.

Aujourd'hui même j'ai pu entendre les plus petits de nos pensionnaires bégayer un bout de prières en langue espagnole ; les plus avancés emploient déjà la langue de l'Eglise. A voir attentifs et disciplinés, sur leurs bancs de classe ou de chapelle, ces rejetons de la souche sauvage, on a l'illusion d'un Etablissement européen. Ces enfants aiment l'étude du catéchisme, et actuellement quarante d'entre eux se préparent à faire leur première Communion.

Nous reconnaissons aux jeunes filles une foule de précieuses aptitudes pour les divers travaux de leur sexe. Quant aux garçons, nous croyons préférable de les initier aux labeurs agricoles et même d'en faire contracter au plus grand nombre les saines habitudes. C'est d'abord mettre entre leurs mains un moyen sûr et avantageux de gagner leur pain en le demandant à la terre. Mais c'est aussi à nos yeux un préservatif pour la vitalité morale et physique du pays. Les terres en jachère sont ici à discrétion. Pour les mettre en rapport, il nous faudrait le bétail indispensable ; il nous tarde même de nous le procurer au plus tôt, car faute de ce facteur puissant, il est à craindre que d'ici peu ne survienne un troisième larron qui, abusant de la morale des forts, ne s'approprie le gâteau, au préjudice du premier occupant.

Toujours en vue d'une plus grande utilité et pour faire entrer ce peuple plus avant dans les secrets de la civilisation, une immense filature va bientôt prendre ici droit de cité, au vif contentement de tous. Cette industrie fournira le travail aux femmes, conformément aux statuts en vigueur à l'Île Dawson. C'est de ces usines chrétiennes que sortiront les vêtements nécessaires à la décence et à la santé de nos indigènes et des peuplades avoisinantes. Nous comptons en effet tenter avec succès une pêche miraculeuse parmi les tribus qui vivent dans les environs."

CUBA.—Un prêtre distingué de nos amis nous communique au sujet des notes que nous avons récemment publiées sur le catholicisme à Cuba des renseignements que nous résumons ici, nous réservant de donner tout à l'heure une explication plausible, ce nous semble, de l'apparente contradiction qui existe entre ce récit d'un témoin oculaire et l'affirmation que nous avons puisée